



Présenté à la Quinzaine des Cinéastes, au dernier festival de Cannes, *Shana* de Lila Pinell, au cinéma mercredi 17 juin, révèle une jeune actrice encore méconnue, Éva Huault.

Lila Pinell et Éva Huault se sont rencontrées lorsque la réalisatrice tournait son premier documentaire, *Nous arrivons*, dans une colonie de vacances. Alors fillettes, Eva et ses deux copines se distinguaient déjà du groupe. Quelque vingt années plus tard, les deux femmes se sont retrouvées ; la comédienne tenant le rôle principal du court-métrage *Le Roi David*, Prix Jean Vigo en 2021, primé au Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand 2022 et sélectionné aux César en 2023. Aujourd'hui **les voici de nouveau réunies** pour *Shana*, un premier long-métrage — comme un prolongement du *Roi David* — présenté au festival de Cannes dans le cadre de la Quinzaine des Cinéastes.

Lila Pinell a le chic pour filmer les bandes, l'ambiance, les échanges, le rythme. Dans sa bande de copines, *Shana* joue les princesses. Débordante d'énergie, la répartie facile, la jeune femme semble dominer toutes les situations même les crises. Pourtant le quotidien de *Shana*, c'est **une succession de galères**

représentées au générique par des tableaux montrant les dix plaies d'Égypte. Des galères qu'elle traverse avec plus ou moins de bonheur : son petit-ami (Sékouba Doucouré) la harcèle depuis sa cellule, sa meilleure amie (Inès Gherib) donne priorité à son mec. C'est très tendu avec sa mère (Noémie Lvovsky). Sa grand-mère (Geneviève Krief) vient de mourir. Pour combler ses problèmes d'argent, elle pioche dans la cagnotte de son compagnon. Et le pire arrive quand, à sa sortie de prison, Moïse lui réclame 3000 €. Shana sait qu'il ne plaisante pas. Elle place tous ses espoirs dans la bague de sa grand-mère qu'elle a reçue en héritage.

Malgré un caractère bien trempé, un côté sans-gêne horripilant, une pointe de vulgarité, Shana parvient à susciter l'empathie du spectateur. « *J'essaie de tout faire bien mais y'a rien qui va* », se lamente cette enfant qui semble avoir grandi trop vite. Le film suit ainsi **son désir d'émancipation**, cette soif de liberté et cette course contre la montre pour trouver de l'argent. On passe par tous les genres : fable sociale, comédie naturaliste, thriller stressant... et Lila Pinell réussit son pari en grande partie grâce à la jeune Éva Huault qui nous fait rire et nous émeut quelle que soit la plaie qui lui tombe dessus...

À Cannes, *Shana* a remporté le Prix de la SCAD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), une bonne raison pour aller à la rencontre de *Shana*.

- **Shana** de Lila Pinell (France, 1h23) avec [Eva Huault](#), [Noémie Lvovsky](#), [Inès Gherib](#)...